

Arthur Honegger

1892-1955



Dessiné par René Dessirier

Imprimé en héliogravure

Format vertical 22 x 36

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 11 avril 1992
au Havre (Seine-Maritime)

Vente générale le 13 avril 1992

Fasciné par le bruit des machines et par le chant de la mer, Arthur Honegger aimait, dit-on, à se soustraire aux contraintes scolaires pour aller rêver sur les quais de la ville du Havre, où il naquit, de parents zurichois, le 10 mars 1892.

Tout imprégné de romantisme germanique et de spiritualité protestante, très présente dans son inspiration biblique, il a su équilibrer en lui les apports de son origine alémanique et de sa formation latine. La France lui a légué, dit-il, "son affinement musical et esthétique". La fidélité alémanique éclate dans "l'harmonie naturelle entre l'eau des lacs et les rochers des montagnes" qui irradie la *Pastorale d'été* et la *4^e Symphonie (Délices de Bâle)* ; de même dans *La Danse des morts*, dont Holbein, avec sa *Danse macabre* conservée à Bâle lui donne le

prétexte — et Claudel le texte. — Plus avant elle le conduit aux constructions solides, notamment aux oratorios (tels *Jeanne au bûcher* et *Le Roi David*) qu'il ressuscite et réinvente par l'introduction du récit parlé qui remplace l'antique récitatif au clavecin. "Mon grand modèle est J.S. Bach. Je ne cherche pas, comme certains musiciens anti-impressionnistes, un retour à la simplicité harmonique". Tout en reconnaissant sa filiation, il s'affirme comme un homme de son temps par son écriture et par sa thématique. Il réagit contre l'impressionnisme debussyste mais il en utilise cependant les matériaux harmoniques ; il a adopté dès ses premières œuvres l'écriture polytonale. Il a célébré les grands mythes contemporains : la machine, avec *Pacific 231*, le sport, avec *Rugby*, la foule dans *Cris du monde*, l'espérance, le désir de paix avec les *2^e et*

3^e Symphonies et la *Cantate de Noël*. C'est qu'il voulait inaugurer une musique à la portée de tout un chacun. "La musique doit changer de caractère, devenir droite, simple, de grande allure : le peuple se fiche de la technique et du fignolage".

"L'amour de la musique plus que l'amour du succès" fut une des règles majeures de Honegger. Par son œuvre symphonique, il a su se hisser au niveau des grandes constructions orchestrales, au long d'une voie tracée par Beethoven et Reger, Richard Strauss et César Franck. Sa musique est une méditation sur la condition humaine où chacun peut se retrouver.